

à VOIR à LIRE

Georges Ghika

Ellen Foster - Gibbons/Comis/Hakola

mercredi 27 avril 2005

Mise en scène **Paola Comis, Theo Hakola**

Auteur Kaye Gibbons

Entre deuils et espoirs, l'histoire d'une petite fille prisonnière de son univers mental.

Juchée sur son tabouret, debout, à genoux, accroupie, Paola Comis raconte Ellen Foster, elle-même clone de la romancière américaine, Kaye Gibbons. Mère malade puis décédée, père alcoolique et harceleur puis décédé, grand-mère monomaniaque puis décédée, tante décérébrée, l'histoire aurait vite pu tourner au pathétique. Ce n'est pas le style de la maison. Kaye Gibbons s'empare de la langue de cette fillette de neuf ans, s'immisce jusque dans son cerveau, s'approprie les conditionnements d'une petite blanche des états du Sud entourée par des "*gens de couleur*" et recrée un univers mental où la dureté, l'enfermement, les crises de désespoir retenues et même l'humour passent en douceur. A tort, en tout cas pour ce texte, on assimile cette écriture à celle de William Faulkner qui d'une simple anecdote, l'achat d'un cadenas par exemple, pouvait reconstituer la naissance d'une ville, la formation du droit et l'apparition des premiers clivages politiques, mais il est certain que, sans toucher à l'universel, elle parvient à restituer une ambiance d'une implacable vérité.

Cette vérité, Paola Comis la retranscrit sur scène. Accompagnée par Bénédicte Villain-Brulé (violon) et Theo Hakola (guitare, harmonica et chant), ambiance folklorique et country, elle joue l'enfermement, se contorsionne au milieu d'un très large espace dont elle ne profite jamais. Sans aucune exagération, elle incarne, dans une tenue dépareillée, ces gens que l'âpreté du monde, conduit à un enfermement soi-disant volontaire. Moral et physique.

Ellen Foster, de Kaye Gibbons, mise en scène de Paola Comis et Theo Hakola. Avec Paola Comis, Bénédicte Villain-Brulé et Theo Hakola. A L'Echangeur, 59 avenue du Général-d-Gaulle, 93170 Bagnolet. T : 01 43 62 71 20. A voir jusqu'au 7 mai 2005.